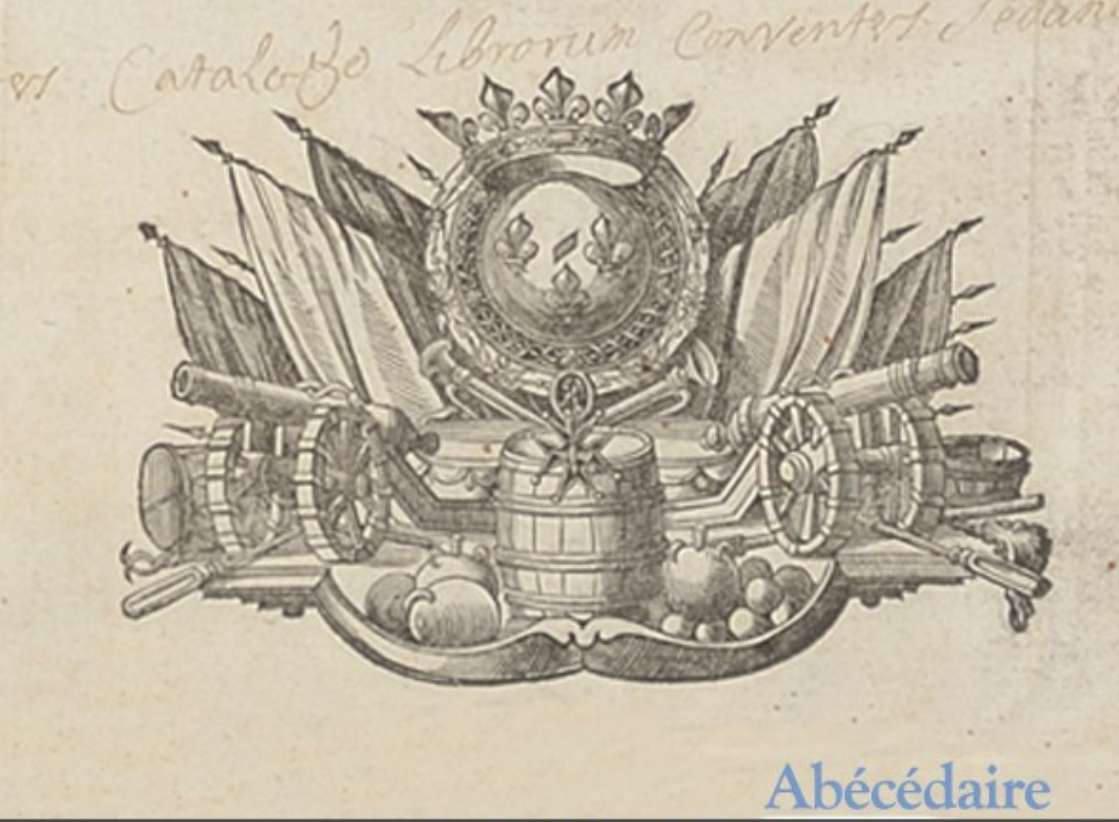


Abécédaire de GUERRE & de PAIX

D'après le Dictionnaire de Trévoux et
les Mémoires de Trévoux (XVIIIe siècle)

Livret réalisé par l'association ASTRID
dans le cadre de la Commémoration
du centenaire de la Première Guerre mondiale

Créée en 1998, l'association ASTRID

(Association TRévoux Imprimerie Dictionnaire)

a pour but de favoriser la mise en valeur du *Dictionnaire de Trévoux*

et des *Mémoires de Trévoux*

à travers l'organisation d'expositions thématiques, de conférences

et la participation à divers

évènements culturels.

Astrid

AssociationTrévouxImprimerieDictionnaire

Mairie- Place de la Terrasse – 01600 TREVOUX - 04 74 00 58 90
astrid.trevoux@gmail.com - http://astrid.trevoux.overblog.com

Réalisé dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, ce livret présente des extraits de définitions provenant du *Dictionnaire de Trévoux* (édition de 1752). Le but est d'apporter au lecteur une certaine connaissance des termes de guerre du XVIIIe siècle (non exhaustif) afin de pouvoir les rapprocher, les opposer et les confronter avec ceux du XXe siècle, de la Première Guerre mondiale.

Toutes les définitions de cet abécédaire sont issues du champ lexical de la guerre à une période donnée : le XVIIIe siècle. Le vocabulaire exposé est donc celui des guerres de l'Ancien Régime, représentées principalement par les armes (fusil, obus, canon…) et les types de troupes (infanterie, cavalerie…). Durant la Première Guerre mondiale, ce langage évolue et s'enrichit de nouveaux termes. A partir de 1916, la motorisation introduit de nouvelles armes (avions, tanks, camions.) qui, bien sûr, ne figurent pas dans le *Dictionnaire de Trévoux*.

Afin de comprendre la source de cet abécédaire, un court descriptif des ouvrages est proposé en début de livret.

Bonne lecture,

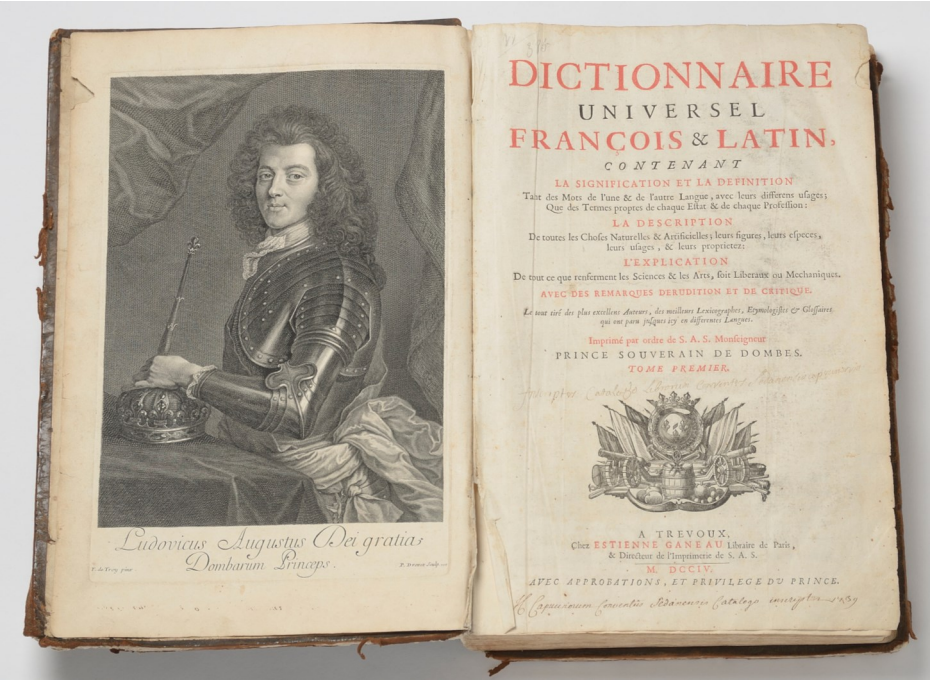
Les membres de l'Association ASTRID

Le Dictionnaire de Trévoux

Le *Dictionnaire de Trévoux* a été imprimé pour la première fois en 1704 à Trévoux, sur ordre de Monseigneur Prince Souverain de Dombes, Duc du Maine, Louis-Auguste de Bourbon. Son titre initial était : *Dictionnaire universel françois et latin*.

Ce dictionnaire, dont la première édition a été en partie coordonnée par des Jésuite de Paris, passe de 3 volumes en 1704, à 5 volumes dans ses éditions de 1721 (Trévoux), 1732 (Paris) et 1734 (Nancy), puis 6 volumes en 1740 (Nancy) et 1743 (Paris). L'édition de 1752 Paris) est constituée de 7 volumes et la dernière, en 1771 (Paris), de 8 volumes. À partir de l'édition de 1721, une grande partie des articles est due à des laïcs.

Le *Dictionnaire de Trévoux* est ouvert à la France dans toutes ses composantes, mais aussi au monde (sciences, personnes, métiers, lieux, plantes, animaux, patois). Il est un témoin de la vie au XVIIIe siècle.



1899 articles du « Dictionnaire de Trévoux » contiennent le mot GUERRE et 595 le mot PAIX.

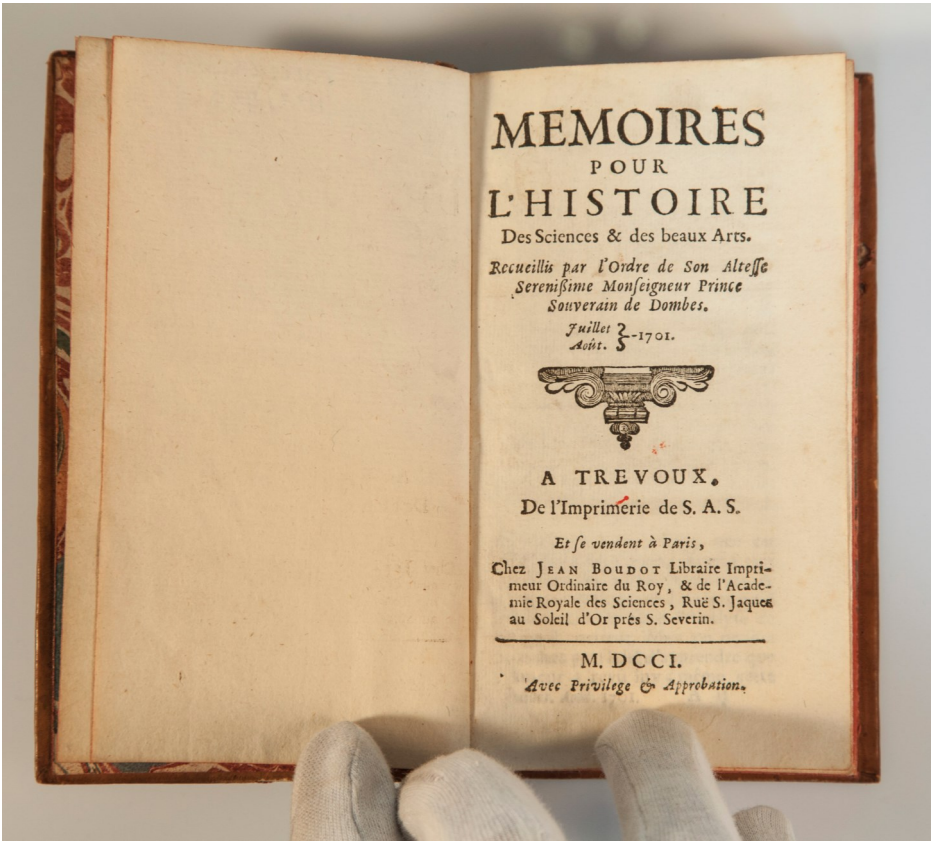
Les Mémoires de Trévoux

Connu sous le nom de *Journal de Trévoux*, ou même désigné du seul mot *Trévoux*, cet ouvrage avait pour titre précis : *Mémoires pour l'Histoire des Sciences et des Beaux-Arts*.

Les *Mémoires de Trévoux* sont parus de janvier 1701 à décembre 1767. Ils servaient les intérêts du Duc du Maine qui alimentait son imprimerie encore fragile au début du XVIIIe siècle, et ceux des rédacteurs jésuites de Paris qui, à Trévoux, échappaient aux contraintes des règles d'édition française.

Les *Mémoires de Trévoux* répertoriaient les livres qui venaient d'être imprimés sur des sujets très divers : sciences, géographie, histoire, art, religion etc. Ils permettaient aux lecteurs de l'époque d'être informés des ouvrages parus et de l'avancée des connaissances. Ils paraissaient tous les mois.

De nombreux articles des « Mémoires de Trévoux » traitent de l'ART MILITAIRE : code militaire, esprit du patriotisme, médecine militaire et maladies des armées, marine, manuels des cavaliers, fortifications, défenses, etc. Rares sont ceux traitant de la PAIX.



MEMOIRES
POUR
L'HISTOIRE
Des Sciences & des beaux Arts.

Recueillis par l'Ordre de Son Altesse Serenissime Monseigneur Prince Souverain de Dombes.

Juillet } -1701.
Août. }

A TREVOUX.
De l'Imprimerie de S. A. S.

Et se vendent à Paris,

Chez JEAN BOUDOT Libraire Imprimeur Ordinaire du Roy, & de l'Academie Royale des Sciences, Ruë S. Jaques au Soleil d'Or prés S. Severin.

M. DCCI.
Avec Privilege & Approbation.

Extraits — *Mémoires de Trévoux* :

L A M E D E C I N E Militaire ou l'Art de conſerver la ſanté des Soldats dans les Camps. Par L. A. Portius, Médecin; ouvrage très-utile, non ſeulement aux Militaires, mais encore à toute ſorte de perſonnes. Traduit par M***. ci-devant Ingenieur des Camps & Armées du Roi d'Eſpagne. Avec figures. A Paris, chez Briaſſon, Libraire, rue S. Jacques à la Science. Novembre 1744. 4 Liij

Hiſtoire de la Guerre, avec des Juin 1741.

1142 Memoires pour l'Hiſtoire Réflexions ſur l'Origine & les Progrès de cet Art, par M. Beneton de Morange, de Perrin. A Paris, chez le Mercier & Boudet, ruë Saint Jacques 1741.

CODE MILITAIRE, OU *Compilation des Reglemens & Ordonnances de Loüis XIV. Roi de France & de Navarre, faites pour les Gens de guerre, depuis 1651. jusqu'à présent. Par Mr. le Baron de Sparre Chevalier de l'Ordre de Saint Loüis Lieutenant Colonel & Major du Regiment d'Infanterie Alemande de Sparre.* A Paris chez Denys Mariette à Saint Augustin, & Jean Baptiste de l'Epine à Saint Paul ruë Saint Jaques, 1709. *in* 12. *pages* 601.

MEMOIRES POUR RENDRE *la paix perpetuelle en Europe.* A Cologne, chez Jacques le Pacifique, *in* 16. *pages* 448. *le même livre, édition plus parfaite en deux tomes* in 8°. *tome premier pages* 373. *tome second pages* 360. *sans la table.*

Abécédaire de GUERRE et de PAIX

ALLIANCE, [...] Se dit aussi des unions, des ligues, des traités qui se font entre des Souverains & des Etats, pour se joindre d'intérêt dans une défense commune. [...]

ALSACE, s. f. *Alsatia.* En Allemand *Elsatze.* [...] L'*s* se prononce comme un *z.* Nom d'une Province d'Allemagne, située le long du Rhin, qui la traverse. [...] Les Rois de France ont possédé l'*Alsace* jusqu'à Othon I. dans le Xe. siècle. On dit que Childeric érigea l'*Alsace* en Duché. Othon III. l'érigea en Landgraviat. La Maison d'Autriche se l'étoit approprié. La France l'a conquise, & elle lui a été cédée par les Traités de Munster en 1648. & celui des Pyrenées en 1659. [...].

ARME. s. f. Ce qui sert à se défendre de son ennemi, ou à le combattre. [...] *Arme* offensive, comme épée, pistolet [...] *Arme* défensive, comme bouclier, cuirasse. [...].

ARMISTICE. s. m. Suspension d'armes. [...] Ce mot est formé de deux mots Latins, *arma,* & *stare,* qui veulent dire étant joints en un, que les armes sont en repos, que les expéditions militaires cessent. [...]

ARTILLERIE, s.f. Gros équipage de guerre, qui comprend le canon, les bombes, petards, & autres armes à feu, qui se chargent à boulets, boîtes, cartouches [...].

Revers : le siège d'une ville.

Avers : portrait de Louis-Auguste de Bourbon

Jeton de Louis-Auguste de Bourbon, Prince de Dombes, Grand Maître de l'Artillerie de Louis XIV

1730, argent

Collection Ville de Trévoux

ASSAUT, s. m. Attaque à force d'armes, d'un camp, d'une place, ou d'un poste, pour tâcher de s'en rendre maître. [...].

BAÏONNETTE, s. f. Dague, couteau pointu : sorte de petite épée longue d'un pied & demi, ou environ, qui n'a point de poignée, mais seulement un manche de bois ou de fer de 8. à 10. pouces, & qui n'a que deux petits boutons pour garde. [...].

BARBELÉ, ée, adj. qui se dit des traits ou flèches qui ont des dents ou des pointes dans leur ferrure. [...].

BATAILLE, s. f. Combat, choc de deux armées ennemies. . [...]. *Bataille rangée,* est celle où on a le loisir de ranger ses troupes en bon ordre des deux côtés, & où aucune des deux armées n'est enfermée dans des retranchemens. . [...]. Livrer, donner, présenter, gagner la *bataille.* . [...].

BELLIQUEUX, euse, adj. Qui aime la guerre. Les François sont des peuples *belliqueux.* [...].

BLESSER, v. act. Frapper, ou serrer violemment quelque partie d'un corps sensitif. [...] signifie encore, Porter dommage. [...].

Campagne de 1914-1915 – Archives départementales de l'Ain

BLOCUS, s. m. Siége d'une ville qu'on veut prendre par famine, en occupant tous les passages par où les vivres & les autres nécessités de la vie lui peuvent arriver. *[...].* On le dit aussi du commencement d'un siége, quand on envoie des troupes se saisir des principales avenues où l'on veut établir ces quartiers. [...] Ce mot vient de l'Allemand *blochus*, qui signifie un *boulevart*, ou *maison de bois.*

BOMBARDE, s. f. Pièce d'Artillerie dont on se servoit autrefois, qui étoit grosse & courte, ayant une ouverture fort large. [...].

BOMBARDER, v. act. Jetter plusieurs bombes dans une place, soit qu'on se veuille contenter de la détruire, sans

être obligé de l'assiéger, soit qu'on en veuille faciliter la prise quand on l'assiége.

BOUCHERIE. [...] On dit aussi quand on mène quelqu'un à la guerre en une occasion où il court un péril évident, que c'est le mener à la boucherie. [...].

BRAVOURE .s. f. Vaillance. [...] C'est moins par *bravoure* que par ambition qu'on quitte le repos pour chercher la guerre, & courir aux occasions de périr. Saint Evremont. [...].

BRUTAL, ale, adj. & s. Celui qui a des appétits déréglés, qui vit en bête, ou qui n'a point d'esprit & de conduite ; qui a des sentimens *brutaux* ; qui est féroce, farouche, rustre, impertinent. [...]. Les soldats pour la plupart sont de vrais *brutaux.* [...].

CAMPAGNE. [...] en termes de Guerre, est le temps de chaque année où on peut tenir les troupes en corps d'armée. [...]. Les Allemands commencent leur *campagne* fort tard, & attendent la récolte. Les François la commencent quelquefois dès l'hiver. [...].

CANON. s. m. pièce d'Artillerie, ou arme à feu faite de fer, ou de fonte. [...] se dit aussi de l'Artillerie en général. [...] On dit qu'une place ne s'est rendue qu'à la vûe du *canon,*

Revers : Une renommée souffle dans une trompette au-dessus de canons

Jeton de Louis-Auguste de Bourbon, Prince de Dombes, Grand Maître de l'Artillerie de Louis XIV

1730, argent,

Collection Ville de Trévoux

Avers : portrait de Louis-Auguste de Bourbon

qu'elle a attendu le *canon*, qu'elle a souffert le *canon*, selon la résistance qu'elle a faite : & on dit figurément, quand une chose est difficile à obtenir, qu'on ne l'aura qu'avec le *canon*. [...].

CAPITAINE, [...] Homme de guerre, qui entend la guerre, & qui fait bien la guerre, grand guerrier. [...] se dit aussi d'un moindre Officier d'armée, qui commande une Compagnie des soldats, soit à pied, soit à cheval. [...]

CAPORAL, s. m. Terme de guerre. C'est un bas Officier dans une Compagnie d'Infanterie, qui commande une escouade. [...].

CARTOUCHIER, s. m. Espéce de petit coffre de bois couvert de cuir, que le soldat porte du côté droit, & où il met ses cartouches, ou charges de fusil, préparées au nombre de dix-huit ou vingt.

CASQUE, s. m. Arme défensive pour couvrir la tête & le cou d'un Cavalier, qu'on appelle autrement *heaume*. [...].

COMBAT, [...]. signifie quelquefois le choc, l'action de ceux qui combattent. *Conflictus*. En cette bataille le *combat* fut rude, fut sanglant, fut opiniâtre. [...].

CONFLIT, ou **conflict,** s. m. Choc de plusieurs personnes armées qui font bien du bruit avec leurs armes. [...].

DÉSOLATION. s. f. Action, ou perte qui désole. [...] La guerre emporte la *désolation* du pays où on la fait. [...].

DESTRUCTION, s. f. Ruine, désolation d'un Empire, d'une ville, d'un pays. [...].

DEUIL, s. m. Tristesse, douleur qu'on sent dans le coeur pour quelque perte, ou quelque accident, ou pour la mort de quelque personne chère. [...]. Deuil, est aussi l'habit que l'on porte pour marque de cette douleur ou tristesse. [...]. Le grand *deuil* se porte en France avec du drap noir sans ornemens, des manteaux longs, du linge de Hollande uni, & du grand crêpe : les veuves le portent avec un bandeau & un grand voile de crêpe. Le petit *deuil* se porte avec serge, ou crêpon, & des rubans bleus & blancs mêlés avec du noir. [...].

DEVASTER, v. a. [...] Dépeupler, désoler, saccager [...].

DOMMAGE, s.m. Perte, ruine, diminution, dépérissement d'une chose qu'on a en sa possession. [...].

Campagne 1914-1917 - Archives départementales de l'Ain

DRAPEAU. s. m. [...] « en termes de Guerre, signifie Etendart. [...] Ce mot vient de *drap*, parce qu'on faisoit autrefois les enseignes de cette étoffe. [...].

EMBUSQUER, v. n. pass. Qui s'emploie avec le pronom personnel. Terme de guerre. Se poster, se mettre en embuscade. [...]. Les ennemis se sont *embusqués* dans un bois. Ce mot vient de celui d'embûche, comme d'embuscade.

ENNEMI. s. m . se dit absolument au singulier, pour signifier une armée entière, un parti contraire qui vient pour combattre [...].

ESPION, s. m. Prononcez l'*s*, quoiqu'on ne la prononce pas dans le verbe *espier*, ou *épier*. Celui qui fait métier d'observer les actions d'autrui. [...] Quand on trouve dans un camp un *espion*, il est pendu. [...] . Ce mot vient d'*espoine*, fait de *spia*, qui a été fait de l'Alleman *spie*. [...].

FANTASSIN, s. m. Soldat qui marche & combat à pied. [...]. C'est de fantassins qu'est composée toute l'infanterie. [...].

FEU, s.m [...] se dit souvent en termes de Guerre. On voyoit les feux de l'armée, c'est-à-dire, les feux qu'on allume la nuit dans un camp. [...].

FORTIFICATION, s.f. La science, ou l'art de fortifier. [...]. La *Fortification* a été inventée, afin qu'un petit nombre résistât a un plus grand. Le premier principe de la *Fortification*, est que toutes les parties d'une place soient bien flanquées. [...].

FOURRÉE. part. & adj. [...] On appelle aussi une paix *fourrée*, une paix dissimulée, qui n'est faite qu'en apparence, & qui ne durera pas longtemps [...].

FUSILLER .v. act. Terme en usage dans les armées & parmi les gens de guerre. Tuer à coups de fusil. Le Général fit *fusiller* sur le champ ce soldat pour avoir volé. [...].

GARANCE, s. f. *Rubia.* Plante dont la racine est d'un grand usage dans les teintures des laines, surtout pour les teindre en rouge [...].

GUERRE. s. f. Différent, querelle entre des États, ou des Princes souverains, qui ne se peut terminer par la Justice, & qu'on ne vuide que par la force, par la voie des armes. [...] Guerre, signifie aussi, l'art de faire la *guerre*. [...]On appelle aussi fruits de la *guerre* les pays désolés, les gens estropiés, & autres choses qui sont les effets de la *guerre*. [...].

HAVRESAC, s. m. [L'*h* s'aspire.] C'est un petit sac que les soldats portent sur leur dos quand ils vont à l'armée, où ils mettent leurs petites nécessités. *[...].*

HONNEUR. s.m. [...] Mourir au lit d'*honneur,* se dit d'un homme qui meurt à la guerre pour le service de l'État. [...].

HORREUR. s. f. Terreur, épouvantement, frémissement, passion violente de l'ame qui la fait frémir, qui l'effraie par quelque objet nuisible & terrible. [...]

HOSPICE. s. m. [...] maison bâtie dans une grande ville pour y retirer pendant la guerre, & dans des temps fâcheux, les Religieux & les Religieuses des Couvens bâtis dans la campagne. [...].

INVALIDE, adj. m. & f. Blessé, estropié, vieillard valétudinaire, qui n'a plus la force, ni le moyen de travailler [...]. Le Roi a fait bâtir un Hôtel magnifique pour loger & nourrir les soldats *invalides*, estropiés, qui ne peuvent plus servir. [...] Il fut fondé en 1669 [...]. Pour entrer aux *Invalides*, il faut que le soldat, ou l'Officier estropié ait des certificats de service, & du lieu où il a été glorieusement estropié. [...].

INVASION. s. f. Action par laquelle on envahit. [...] Beaucoup de peuples déclarent la guerre par une subite *invasion* de quelque place importante. [...].

JOUR. s.m. [...] en termes de guerre, se dit de l'ouverture qu'on fait dans les rangs des ennemis. Dès qu'il y a du *jour* dans un bataillon, qu'on y peut entrer, il est bientôt défait. [...] Le canon fait *jour* dans un bataillon quand il tue ceux qui le forment. Ce Colonel se fit *jour* à travers les ennemis, & alla secourir la place. [...] .

LIVRER. v. act. [...] en termes de Guerre, signifie, Donner. *Livrer* un assaut, *livrer* une bataille. [...] ».

LORRAINE, s. f. Nom propre d'un petit État souverain, situé entre l'Allemagne & la France. [...] la Lorraine s'appelloit de son temps *Lotharingia*, mais qu'au paravant elle se

nommoit *Austria*. [...]. Louis XIV. Roi de France a possédé ce pays pendant plusieurs années ; mais il l'a rendu par la paix de Riswick au Duc de *Lorraine*, [...]La *Lorraine* avoit anciennement beaucoup plus d'étendue qu'elle n'en a aujourd'hui. [...].

Armement Première Guerre mondiale - Archives départementales de l'Ain

MÉDIATION. s. f. Entremise de celui qui accommode les parties qui sont en guerre, ou en querelle. [...].

MILITAIRE. adj. m. & f. Qui appartient à la milice, à la guerre. [...] L'art *militaire* est la science de la guerre. De tout temps les hommes sont convenus de se dépouiller, & de s'égorger les uns les autres ; & pour le faire plus ingénieuse-

ment, & avec plus de sureté, ils ont inventé des régles, qu'on appelle l'art *militaire.* [...].

MORT. s. f. Trépas, décès, séparation de l'ame d'avec le corps, qui termine la vie. [...].

MORTIER, en termes de Guerre, est une grosse pièce de fonte, faite en forme de gros canon fort court, avec un calibre fort large, propre à jetter des bombes, des carcasses, des pierres & des cailloux. [...].

MOUVEMENT, [...] en termes de guerre, se dit du changement d'un poste, d'une armée, qui se fait en plusieurs occasions. [...].

MUNITION, s. f. Provisions qu'on met dans une place pour se défendre, ou dans des vaisseaux pour courir les mers ; ou qui suivent un camp pour le faire subsister. [...]. On appelle, Le pain de *munition,* le pain qu'on distribue chaque jour aux soldats d'une armée, ou d'une garnison, pour leur subsistance. [...].

NEUTRALITÉ. s. f. État de celui qui ne prend point de parti entre l'ami & l'ennemi. [...].

Revers : Une colombe tenant un rameau d'olivier survole la carte de l'Europe

Jeton de Louis-Charles de Bourbon,
Prince de Dombes,
fils de Louis-Auguste de Bourbon
1749, argent
Collection Ville de Trévoux

Avers : portrait de Louis-Charles de Bourbon

OBUS. s. m. Terme d'Artillerie. Espèce de mortier, qui se tire horizontalement, & sur un affût à rouages, à la différence des mortiers ordinaires qui se tirent verticalement, ou obliquement. [...].

OFFENSIVE s. f. Assaut, attaque, aggression. Ceux qui sont les plus forts ne se doivent pas tenir sur la défensive, il faut aller jusqu'à l'*offensive*, jusqu'à l'attaque. [...].

PACTE, s. m. [...] Traité, accord, promesse, convention. [...]

PAIX. s. m. Ce mot n'a point de pluriel. Tranquillité, repos de ceux qui n'ont ni guerre, ni différent avec personne. [...] Ce repos se peut considérer en trois manières. 1°. A l'égard de tout l'État, & en ce cas il est opposé à la guerre. [...] Il se dit aussi de certains Traités de *paix* fameux, par le moyen desquels la *paix* a été rétablie. [...] Paix, se dit proverbialement en ces phrases. On ne fait la guerre que pour faire la paix. [...].

POILU, luë. adj. Garni de poils, velu. [...].

QUARTIER. s. m [...] en terme de Guerre, est le lieu assigné à certaines Troupes pour vivre, loger & camper. [...].

Les poilus du pays de Gex – Archives départementales de l'Ain

QUEUE. s. f [...] en termes de Guerre, se dit de la partie de la tranchée qui est la plus éloignée à l'égard des ennemis : c'est le lieu où on commence d'ouvrir la terre pour faire des approches, & où on laisse une garde de cavalerie pour courir à la défense de ceux qui travaillent à la tête de la tranchée, en cas de sortie. [...].

RÉSISTER. v. n. S'opposer à l'action, à la violence de quelque chose ; s'en défendre. [...] Il n'y a point de rempart qui puisse *résister* à l'artillerie. [...] Résister, signifie aussi, Durer longtemps, avoir la force de supporter quelque attaque. [...] Il faut que les hommes & les chevaux soient bien vigoureux pour *résister* au travail de la guerre. [...].

SIEGE. [...] en termes de Guerre, est le campement d'une armée tout autour d'une place qu'elle a envie de prendre, soit par famine, en faisant simplement des lignes pour empêcher que rien n'y entre ; soit par vive force, en faisant des tranchées, & y donnant des assauts. [...].

SOLDAT. s. m. Fantassin ; homme de guerre qui sert à pied moyennant certaine solde, ou paye journalière. [...] Se dit aussi de tout homme de guerre qui est brave, & qui sait son métier. [...].

SOLDOYER. v. act. On dit maintenant, *Soudoyer.* Payer la solde des gens de guerre.

TRAITÉ. s. m. Contrat, marché, accord, convention. [...]. Traité, se dit aussi d'une négotiation & conclusion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation. [...].

TRANCHÉE. s. f. [...] en termes de Guerre, est un fossé qu'on creuse dans la terre pour s'approcher, à couvert du feu de la place assiégée. [...] On dit que les ennemis ont nettoyé la *tranchée,* quand ils ont chassé, ou tué les soldats qui la gardoient. [...].

TRIBUT. s. m. Redevance qu'un État est obligé de payer à un autre, en vertu de quelque traité qu'il a fait avec lui pour acheter la paix. [...].

TUER. v. act. [...] La guerre a ses préceptes comme les autres sciences : on s'y *tue* méthodiquement. [...].

UNIFORME. s. f. Terme militaire. Habit fait suivant le modéle prescrit à une Compagnie, à un Régiment. Une belle *uniforme.* [...].

USTENSILE. s. m. [...] se dit plus ordinairement en termes de guerre, pour signifier les meubles que les hôtes sont obligés de fournir aux soldats qu'ils logent, qui sont un lit avec des draps, un pot, un verre, une écuelle. [...].

Retour du 23e régiment d'Infanterie, 10 août 1919, Bourg-en-Bresse
Archives départementales de l'Ain

VAILLANCE. s. f. Force, fermeté de courage, valeur, hardiesse. [...] La vaillance est la première qualité pour un homme de guerre. [...].

VENDRE. v. act. Les soldats vendent leur vie à la guerre, comme les valets vendent leur service & leur liberté. [...].

VICTOIRE. s. f. Gain d'une bataille, défaite de son ennemi, avantage qu'on remporte, soit en guerre, soit dans les combats particuliers. [...].

WAIGE. s. f. Vieux mot. Guaine, fourreau. [...].

WARD. s. m. Vieux mot. Garde. [...] à cause que la lettre *v*, s'est changée en *g* [...].

WESTE. s. m. Homme vaillant en guerre. [...].

Astrid

Association Trévoux Imprimerie Dictionnaire

Réalisation : ASTRID

Crédits photographiques : Cul de lampe par ASTRID (première de couverture) , Yann Siaudeau pour la Ville de Trévoux (p. 4, p.6, p.7), Louis Houdus pour la Ville de Trévoux (p. 5), Ville de Trévoux (p.12, p. 16, p. 25), Archives départementales de l'Ain (p.14, p.19, p.23, p.27, p.29), détail d'une photo de Franck Ribard (quatrième de couverture).

Ouvrages propriétés de la ville de Trévoux : *Mémoires de Trévoux, Dictionnaire de Trévoux* et Collection de jetons.

"Aux générations futures, je dirais : soyez les messagers de la paix... Soyez les passeurs de la mémoire de la Grande Guerre, car cette tragédie ne devra jamais être oubliée. Sinon elle risque de recommencer."

Charles Kuentz,
vétéran alsacien de l'Armée impériale allemande durant la Première Guerre mondiale

La force des armes symbolisée par le casque, protège la Paix, symbolisée par les colombes couvrant leurs oeufs.
Détail de poutre - Salle d'audience du Parlement de la Dombes, Trévoux